

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

N° 336
Mars-avril 2011

UN NOUVEAU MUSEE POUR RAPPELER BUCHENWALD TOPF UND SÖHNE A ERFURT

SOMMAIRE

	Pages
Livres en vente	2
Editorial :	3
<i>Quelle mémoire, demain ?</i>	
Actualités	4 à 6
Dictionnaire sur Buchenwald	7 à 9
Lecture... et Culture	10-11
Voyage "Action- Mémoire" 16 au 20 avril	12
Dans nos familles	13-14
Souscriptions	15

Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688 et
affiliée à la FNAM sous le n° 233
66 rue des Martyrs - 75009 PARIS
Tel 01 42 85 44 93 - Fax 01 42 82 97 52
buchenwald-dora@libertysurf.fr
www.buchenwald-dora.fr

Rédacteur en chef :

Dominique Durand

Directeur de la publication :

Floréal Barrier

Commission paritaire : 0211A07729

Imprimerie SIFF 18

ZA Le Chêne Bocquet

57 Bd Henri Navier 95150 Taverny



inauguration le 27 janvier 2011 du Musée *Topf und Söhne* d'Erfurt.
On reconnaît au premier plan de gauche à droite : Bertrand Herz déposant des
fleurs, puis Floréal Barrier, Gunther Pappenheim et son épouse.

LIVRES

EN VENTE

A L'ASSOCIATION

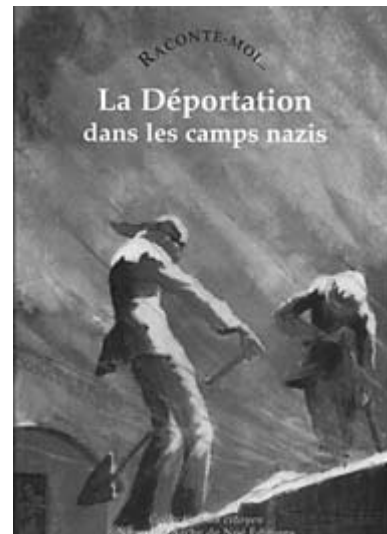
**Les Français à Buchenwald
1940 - 1945
Agnès Triebel**



Le journal de l'insurrection

Prix : 7 euros
(10.50 euros avec port)

**Raconte moi...
La Déportation dans les
camps nazis
Agnès Triebel**



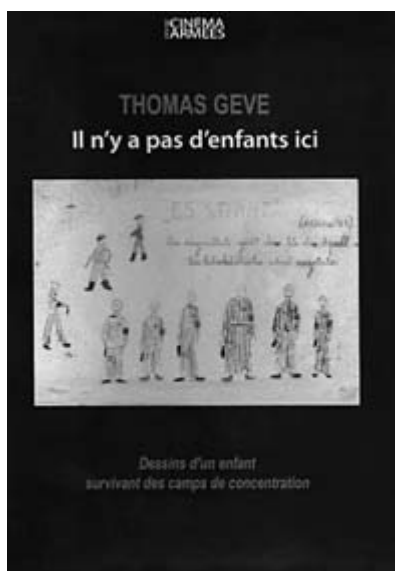
Prix :

- livre dos cartonné : 8 euros
 - couverture souple : 6 euros
- (frais de port, ajouter 2,50 euros au prix du livre)

DVD

**Thomas GEVE
Il n'y a pas d'enfants ici**
*Dessins d'un enfant survivant
des camps de concentration*

Prix : 14,90 euros
(18 euros port compris)



Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches (39 cm x 29 cm) dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B.Taslitzky

Envoi contre un chèque de 53,36 euros (franco de port) adressé à R. Favier, 63 chemin des Rivières 69130 ECULLY.

EXPOSITION des dessins
de Thomas Geve (format léger)
(Enfant déporté dans les camps nazis)

*"Il n'y a pas d'enfants ici Auschwitz -
Gross-Rosen - Buchenwald"*
composée de

29 dessins de Thomas Geve

10 panneaux souples (1 m L x 0,60 m l)
Pour le coût de la mise à disposition et pour
plus de renseignements,
contacter l'Association au 01 42 85 44 93

Le Serment

QUELLE MÉMOIRE, DEMAIN ?

Invité par le gouvernement de Thuringe, dans le cadre de la Journée du Souvenir des Victimes du nazisme en Allemagne, le 27 janvier, je suis intervenu, en tant qu'ancien détenu, lors de la manifestation officielle se déroulant dans l'un des bâtiments rénovés de l'entreprise dont le nom est bien connu, "Topf u. Söhne", à Erfurt, le fabricant des fours crématoires de Buchenwald et d'Auschwitz.



Cette immense bâtisse vient d'être transformée en un lieu mémoriel pour démontrer comment une entreprise, créée en 1878, a pu participer à l'aménagement des camps de concentration, dont Buchenwald, et au génocide de milliers de déportés, à Auschwitz notamment, au nom de la formule de politesse figurant dans les courriers qu'elle adressait aux responsables nazis : "Stets gern für Sie beschäftigt, ...", "Toujours à votre service, ...", phrase reproduite en gros caractère sur la façade du nouveau musée.

Comment des ingénieurs, des ouvriers ont-ils pu, sciemment, préparer plans et matériaux, construire et installer des engins destinés à l'extermination de masse d'êtres humains ne répondant pas aux critères nazis ? L'on reste sans voix. Une courte et remarquable pièce dramatique sur cette question, fut interprétée et jouée lors de l'inauguration par des élèves d'un lycée d'Erfurt et mérite d'être portée auprès du plus vaste public possible.

La journée de commémoration nationale en Allemagne se déroule à la date anniversaire de la libération d'Auschwitz, le 27 janvier 1945, contrairement à celle du dernier dimanche d'avril, en France, mieux en liaison avec les dates de libérations des camps de concentration. La décision allemande a choisi d'axer la mémoire sur une date directement liée aux souffrances perpétrées à Auschwitz et par la mise en oeuvre des décisions prises lors de la conférence de Wannsee, alors que les crimes de la dictature frappaient les résistants allemands antinazis, depuis 1933, pour ne prendre fin qu'à la reddition des troupes hitlériennes, le 8 mai 1945. Des questions sur le choix de cette date plutôt qu'une autre peuvent être posées.

Mais l'essentiel est que la mémoire demeure.

Récemment le Parlement européen a, le 2 avril 2009, pris une résolution instaurant une "Journée européenne du souvenir", commémorée chaque année le... "23 août". Pourquoi cette date ? Que s'est-il passé ce jour là ? Ce fut tout simplement la date de la signature du pacte germano-soviétique, 23 août 1939, précédant de quelques jours la déclaration par Hitler de ce qui deviendra la Seconde Guerre mondiale.

L'Histoire a montré, plus tard, le rôle important des armées soviétiques aux côtés des combattants des pays démocratiques alliés dans la victoire militaire sur le régime hitlérien. En choisissant la date du "23 août", le Parlement européen officialise un amalgame des mémoires de tous les pays ayant eu des régimes autoritaires, au risque dangereux d'engendrer une confusion des mémoires et d'avaliser avec d'autres les crimes du nazisme dans une réévaluation complète de l'histoire de l'Europe.

Le 25 janvier 2009, réunis à Berlin, les représentants des Comités internationaux des camps de concentration nazis exigeaient que soit préservée la mémoire, conservés les lieux authentiques, assumées les responsabilités. Ils rappelaient l'appel lancé, en 2004, devant le Parlement fédéral d'Allemagne, par l'ex-présidente du Parlement européen, survivante d'Auschwitz, Simone Veil : "L'Europe devrait connaître et reconnaître son passé commun comme un tout, avec ses pages de lumière et ses pages d'ombre; chaque État devrait connaître et reconnaître ses erreurs et ses défaillances, être en paix avec son propre passé pour pouvoir être en paix avec le passé de ses voisins".

N'est-ce pas cela que lançait notre "Serment" du 19 avril 1945, que l'avenir doit offrir à l'humanité ?

Floréal Barrier

ACTUALITES

Conseil d'administration du samedi 15 janvier 2011

Le conseil d'administration de l'association s'est réuni le samedi 15 janvier dans les locaux de l'association. Les sujets suivants ont été abordés :

Les locaux de la rue des Martyrs

Il a tout d'abord fait le point des démarches entreprises pour la vente des locaux de la rue des Martyrs et la recherche d'un nouveau lieu d'hébergement. Trois évaluations convergentes ont permis de préciser le prix optimum de cession et, en conséquence, de décliner les deux offres d'acquisition formulées jusqu'à ce jour. Concernant la recherche d'un nouveau local, les administrateurs ont pris connaissance des démarches entreprises auprès de bailleurs publics et privés.

L'exposition « Le cri de l'art »

Après le colloque qui s'était tenu à la Bibliothèque nationale de France, le projet d'exposition des œuvres picturales créées clandestinement à Buchenwald et Dora continue de s'étoffer. Réuni autour de l'appellation « Le cri de l'art », en référence à différents témoignages, et notamment celui de Boris Taslitzky sur le sens de son œuvre, un comité de soutien a été sollicité qui comprend d'éminentes personnalités, d'une part du monde de la déportation et d'autre part des milieux artistiques et culturels.

Les conditions sont donc désormais remplies pour solliciter un ou des commissaires qui auront la charge d'exposer un choix de créations artistiques clandestines et de leur trouver un lieu d'accueil.

Le colloque sur le Pardon

Ce colloque va introduire la dimension de la déportation dans les camps nazis dans les travaux menés autour de la barbarie par l'Université catholique de Lille, travaux marqués jusqu'ici par une dimension théologique et contemporaine (Rwanda, Yougoslavie, tribunal pénal international). Outre l'apport de l'analyse psychiatrique, il inclut une dimension d'analyse sémantique sur la parole des déportés en utilisant les témoignages suscités par notre bulletin et ceux des amicales de Dachau et Mauthausen. Il ouvrira de nouvelles perspectives sur le travail de mémoire, qui pourront être utiles aux analyses des mémoires des conflits contemporains.

Le dictionnaire sur Buchenwald

La rédaction d'un dictionnaire sur Buchenwald avance à grand pas. Précédant le glossaire des mots français, allemands et du vocabulaire communément utilisé par les déportés et leurs geôliers, une première partie rappellera les conditions historiques de la création du camp et les principes de son organisation.

Un index des mots figurant dans le dictionnaire va être publié dans *Le Serment* afin de le compléter ou d'éclairer certaines utilisations particulières de tel ou

tel mot.

Cette initiative de l'Association va trouver un écho dans la mise en chantier parallèle d'un dictionnaire encyclopédique de la déportation dans les camps nazis, dont, aux côtés des autres associations de camps, nous sommes porteurs.

Les voyages 2011

Après l'effort de 2010 à l'occasion du 65^e anniversaire de la Libération des camps, l'Association revient au rythme plus habituel de ses deux voyages à Buchenwald, Dora et un kommando.

Le premier voyage, en avril, durera cinq jours et non six, comme initialement prévu.

Le second, en Août, se déroulera sur 6 jours avec visite de Langenstein et recueillement à Gardelegen.

Le Mémorial et son musée

La proposition faite par le *Beirat* à la direction du Mémorial de refaire le musée de Buchenwald (voir Serment n° 334) a reçu un très bon accueil et semble donc acceptée.

Les principes de cette rénovation seront annoncés en juillet 2012 (75^e anniversaire de la création du camp) pour une inauguration en avril 2015 (70^e anniversaire de la Libération du camp)

Les évacuations des camps janvier 1944 - mai 1945

Le conseil d'administration n'a pu, faute de temps, se prononcer sur une proposition de l'Union des déportés d'Auschwitz concernant la mise en place d'une série d'initiatives autour des évacuations des camps : marches et convois de la mort. Outre une publication des Cahiers de Cercle d'Etude de la déportation et de la Shoah consacrée à ce sujet, l'UDA sollicite l'ensemble des associations de déportés pour retrouver (dans leurs archives) et recueillir des témoignages sur ces évacuations afin de créer une base de données multimedia.

Toutes les associations ont donné leur accord de principe à cette initiative.

Le bureau exécutif

Le Conseil d'administration a renouvelé le bureau exécutif dans sa composition et ses fonctions.

L'Assemblée générale 2011 aura lieu le Samedi 1 et Dimanche 2 octobre 2011.

Weimar et ses « rendez-vous de l'Histoire »

Menée par notre amie Franka Günther, la seconde édition des rendez-vous de Weimar (en novembre 2010) a vu le nombre de ses visiteurs doubler par rapport à 2009.

C'est un beau succès.

La 3^e édition, dont le thème portera sur « la violence » se déroulera début novembre 2011.

Les crématoires de Buchenwald et d'Auschwitz

C'est à Erfurt, capitale de l'Etat de Thuringe, à peine à trente kilomètres de Weimar qu'ont été construits les fours crématoires de Buchenwald, et Dachau, de Mauthausen et d'Auschwitz. L'entreprise *Topf und Söhne* (Topf et fils), qui s'était spécialisée, au fil des ans dans la fabrication d'incinérateurs, collabora dès 1933 avec les nazis jusqu'à mettre au point, au début de la Seconde Guerre mondiale, des techniques spécifiques pour l'incinération de masse dont l'aboutissement fut la construction des crématoires d'Auschwitz-Birkenau.

Sous la conduite du Mémorial de Buchenwald et d'Annegret Schüle, l'un des bâtiments de l'usine a été transformé en musée dont l'inauguration a eu lieu le 27 janvier 2011, journée nationale du souvenir des victimes du nazisme en Allemagne.

En présence des autorités de l'Etat de Thuringe et du Ministre fédéral de la culture et des médias, Floréal Barrier, Président du *Beirat* de Buchenwald y a prononcé une allocution. Dans celle-ci, il a évoqué l'arrivée dramatique des déportés évacués des camps de l'Est en janvier 1945, le sauvetage des enfants des blocks 8 et 66 et les formes de résistance qui permirent ce sauvetage puis la libération du camp.

Hitler et les Allemands

On imagine difficilement un grand musée français confier à un historien réputé la responsabilité de monter une exposition sur Pétain et les Français. Pas sur l'homme, mais sur les mécanismes qui emportent

son choix pour qu'il devienne chef de l'Etat, l'adhésion de la masse de Français, ce qu'il leur propose et la façon dont il le fait, son mode opératoire, y compris dans son potentiel d'asservissement, d'exclusion, de destruction.

Toutes proportions gardées, c'est à cet exercice que le musée d'histoire allemande vient de se livrer avec une exposition sur Hitler et les Allemands. Celle-ci a connu un tel succès que sa durée a été prolongée.

Rien de spectaculaire, pourtant, rien de fascinant, mais de multiples objets de la vie quotidienne (600) des citoyens allemands, de multiples signes de la construction d'un univers, par la propagande et par la force : 400 photos qui racontent le IIIe Reich au visiteur dans un ordre chronologique et explique ses méthodes pour mettre en place autour d'Hitler une « communauté allemande » dont furent chassés ceux qui s'y opposaient ou, par principe, ne pouvaient en faire partie.

Avec l'autre exposition sur le travail forcé, dont Bertrand Herz a dit dans le Serment précédant tout le bien qu'il en pensait, force est de constater qu'une fois encore l'Allemagne actuelle se confronte avec obstination à son passé pour comprendre ce qui a pu l'entraîner dans le nazisme et apprendre au monde à ne pas suivre cet exemple.

La rénovation du musée de Buchenwald

Proposée par le *Beirat* de Buchenwald, le principe de rénovation du musée de Buchenwald est acquis. Une rencontre entre les anciens déportés membres du bureau du Comité international Buchenwald-Dora (Floréal Barrier, Bertrand Herz et Gunther Pappenheim), les autorités du Land de Thuringe, la direction du Mémorial et le Ministre fédéral de la Culture et des médias s'est terminée par l'engagement d'une participation nationale au financement de cette rénovation. Le calendrier proposé prévoit une présentation du projet en juillet 2012 et une inauguration en avril 2015 du nouveau musée.

Manifestation antinazie à Dresde

Des milliers d'Allemands ont formé dimanche 13 février une chaîne humaine de 3 kilomètres à Dresde, pour commémorer les victimes du bombardement allié de 1945 et protester contre un rassemblement de néo-nazis qui voulaient instrumentaliser cet anniversaire.

Les contre-manifestants, sensiblement plus nombreux que prévu, ont montré par leur présence massive que l'histoire ne pouvait pas être récupérée. Lorsque leur chaîne humaine s'est constituée, les cloches de la ville ont retenti pendant dix minutes. Les manifestants antifascistes entendaient prouver que Dresde est une « ville opposée à la violence et à la xénophobie » selon les propos du maire de la ville Helma Orosz.

Dresde est la capitale de la Saxe, Etat où le parti néo-nazi NPD est le mieux implanté puisqu'il compte huit députés au Parlement régional

Boris Taslitzky sur internet

Pour le centième anniversaire de la naissance du peintre Boris Taslitzky, Evelyne, sa fille, lui offre un site internet.

Les compétences techniques se sont alliées aux savoirs artistiques pour permettre une navigation aisée dans un sommaire attractif. Quelques rubriques ne sont pas achevées.

Belle introduction synthétique sur l'œuvre de Boris par Isabelle Rollin-Royer, sans conteste la grande spécialiste.

Attention, peu de dessins sur Buchenwald, puisqu'ils viennent d'être publiés aux éditions Biro.

<http://boris-taslitzky.fr>

Inauguration du nouveau CERCIL

Le CERCIL (Centre d'Etudes et de Recherche des Camps d'Internement du Loiret) a inauguré le 27 janvier 2011, en présence de Simone Veil, Jacques Chirac et Serge Klarsfeld, ses nouveaux locaux qui comportent désormais un musée mémorial dédié aux internés des camps Beaune-la-Rolande, Pithiviers et Jargeau et, notamment, les 4400 enfants déportés et morts à Auschwitz afin

ACTUALITES

qu'ils ne soient jamais oubliés.

Une intense émotion a saisi les participants lors des discours, particulièrement pendant le témoignage d'Annette Krajce, fillette de 12 ans «raflée» du Vel d'Hiv, qui a vu, dans le camp de Pithiviers, partir sa mère pour Auschwitz avant d'échapper elle-même de très peu à la déportation ... et à la mort.

Notre association était représentée à cette cérémonie par André Mulier, Martine Roland et Alain Rivet. Notre ami, Léon Zyguel, passé par le camp de Pithiviers, n'avait pu se libérer.

Départ d'Yves Le Maner

A l'occasion du départ à la retraite d'Yves Le Maner, directeur de La Coupole à Saint Omer (Pas-de-Calais), une réception a eu lieu le vendredi 18 février 2011.

Marie Joëlle Guilbert, membre de notre Bureau et Trésorière, et son mari Michel représentaient notre Association à ce moment convivial.



Marie-Joëlle montre à Yves Le Maner une photo de Jean Cormont lors de l'inauguration du Centre d'Histoire en mai 1997

Jean Cormont, ancien déporté à Dora, KLB 41279 (père de Marie Joëlle), alors secrétaire général de notre Association, avait assisté le 9 mai 1997, à l'inauguration du Centre d'Histoire et de Mémoire du Nord Pas-de-Calais.

Durant toutes ces années Yves Le Maner a beaucoup travaillé avec son équipe pour que cette partie de notre Histoire soit connue.

Il nous a aidés à organiser un colloque sur "Les déportés de France à Dora - Mittelbau (1943-1945)" en octobre 2008, dans l'amphithéâtre de La Coupole.

Merci Yves, au nom de notre Association et de tous les déportés.

Réunion du Bureau du Comité international Buchenwald Dora

Le Bureau du CIBD s'est tenu au Mémorial de Buchenwald le 28 janvier 2011, sous la présidence de Bertrand Herz.

Y assistaient : Floréal Barrier, Trésorier, Président du Conseil des détenus (Beirat) de Buchenwald, Günther Pappenheim, Premier Vice-Président allemand et son adjoint Peter Hochmut, Dominique Durand, Vice-Président français, et les deux Secrétaires du Comité, Dr Irmgard Seidel et Agnès Triebel. Le Dr Volkhardt Germer, Président de l'association de soutien à Buchenwald (*Förderverein Buchenwald*), était invité à la réunion.

1 - L'avenir et le développement du CIBD

Bertrand Herz mentionne les conséquences du vieillissement des membres du CIBD ; il ne reste désormais plus au sein du Comité qu'un petit nombre d'anciens déportés encore actifs. Leur travail reste indispensable mais, depuis quelques temps déjà, le Comité a ouvert ses portes à des non-déportés. Il faut poursuivre dans cette voie.

A l'issue de sa réunion, le Bureau a adopté unanimement les propositions suivantes :

1 - Faire préciser par chaque ancien détenu Vice-Président du Comité s'il envisage à terme de proposer un successeur.

2 - Demander à chaque Vice-Président de proposer un suppléant (ou adjoint) issu des générations nées après-guerre, pour l'assister dans sa tâche, et communiquer son nom au Président avant la prochaine réunion du CIBD. Par ailleurs le Comité sera heureux d'accueillir à sa session les suppléants qui pourront accompagner les Vice-Présidents.

Dans ce cadre, pour faciliter les contacts avec d'autres anciens détenus, Bertrand Herz demandera communication de la liste des anciens déportés qui ont été invités par le Mémorial aux commémorations du 66^e anniversaire.

Par ailleurs, le CIBD a pris contact avec la «Troisième Génération», ce groupe international composé de petits-enfants et d'amis, et qui depuis des années s'efforce de soutenir le travail de mémoire auprès des jeunes.

Le but des mesures proposées est, sur le plan général, de permettre un fonctionnement plus efficace du CIBD et un plus grand développement de ses activités. Si les propositions du bureau sont adoptées à la session du 16 avril 2011, une nouvelle organisation et un plan d'activités pourraient alors être mis en place pour la réunion du Comité de l'année 2012, 70^e anniversaire de la création du camp.

2 - Les relations du CIBD avec le *Förderverein Buchenwald*

Le Dr Germer, Président du *Förderverein Buchenwald*, entouré de deux de ses collaborateurs, a précisé l'aide que peut apporter au Comité international son organisation. D'une part, elle est une source de financement pour le CIBD dans la mesure où les subventions demandées sont liées à des projets soumis au Land de Thuringe.

D'autre part elle peut participer elle-même à des projets du CIBD, comme, par exemple, l'organisation de la visite de kommandos extérieurs. Enfin, elle poursuit des travaux originaux sur le camp en lien avec la direction du Mémorial, en organisant différentes journées d'études.

Des propositions de travail en commun *Förderverein*-CIBD ont été esquissées pour être soumises à la prochaine session du Comité international.

CONTRIBUEZ SVP AU DICTIONNAIRE SUR BUCHENWALD !

Dans le numéro 333 du Serment (sept-oct 2010), nous avons annoncé notre ambition de rédiger un dictionnaire historique sur Buchenwald.

Le pilotage de cette réalisation a été confié à Dominique Orlowski. Celle-ci envisage donc concrètement de faire commencer cet ouvrage par deux chapitres sur la montée du nazisme et la création du camp de Buchenwald avant un troisième consacré au dictionnaire proprement dit. La dernière partie évoquerait les personnes (détenus et gardiens) qui ont joué un rôle dans le camp.

Il va de soi que ce livre sera réalisé avec l'aide d'historiens et de témoins. C'est pourquoi, **nous sollicitons votre contribution.**

Pour commencer, nous vous présentons une liste de mots se rapportant au camp établie côté français par D. Orlowski et côté allemand par Franka et Gitta Günther.

Cette liste doit être corrigée, complétée et illustrée le cas échéant de vos témoignages .

A vos plumes ou vos claviers d'ordinateurs

D'avance nous vous remercions.

A	camp)	Café	Évacuations des camps de l'Est
<i>Arbeit</i>	Bordel (<i>Puff</i>)	Couverture	Expériences sur cobayes humains
<i>Arbeitsstatistik</i>	<i>Baubrigade</i>	Cinéma (<i>Kino</i>)	Essais
Alimentation	<i>Bibelforscher</i> ou Bifo voir	Chance	Éducation
<i>Appelplatz</i> (voir Place d'appel)	Témoin de Jéhovah	Colis	Exécutions
Armes	<i>Blockältester</i> (v. schéma de l'administration du camp par les détenus)	Cantine (<i>Kantin</i>)	Évasion
Armée secrète	<i>Blutstrasse</i> (v. route du sang)	Champ de manœuvre	Entraide
Appel	Bureau du commandant	Clapiers à lapins	Emploi du temps
Arbre de Goethe		Charbon	Eau
Arolsen		Cuisine	
Amicale puis association française Buchenwald	C	Chant des Marais	
Dora et Kommandos et sa revue	Comité des intérêts français (CIF)	<i>Carachoweg</i>	F
<i>Achtung !</i>	Comité clandestin international	Camp de quarantaine (voir petit camp)	Fauconnerie
<i>Ausrichten</i>	Comité international Buchenwald Dora et Kommandos (CIBD)	Catégories de détenus (voir triangles)	Fosse aux cendres
Armurerie	Croix Rouge	Colonne	Fosses du Mémorial
Avion Junkers	Carrière	Chemin des sentinelles	Fusils
Armée américaine	Crématoire		Femmes déportées
Armée soviétique	Chevaux Chantants (kommando de punition : « <i>singende pferde</i> »)	D	Froid
Armes V	Chenil (chiens)	Détenus, déportés	Fraternité
	Convois	<i>DAW</i> (Deutsch Ausrüstungswerke)	<i>Friseur</i> (voir coiffeur)
B	Chant de Buchenwald	<i>Dolmetscher</i> (v. interprète)	<i>Fertig</i> (fini)
Buchenwald	Châlits	Dessins	Fondation des mémoriaux de Buchenwald et de Mittelbau-Dora
Baraquements (blocks) en dur, en bois	Claquettes - Chaussures	Dimanche	
Blocks Spéciaux (2, 8, 17,22,38, 46,47,50,66)	Chambre à gaz	Dora (v. kommando de Dora)	G
Blocks des Français (10,14,26,31,34)	Chevalet	Diarrhée, dysenterie	Gare de Weimar
<i>Bunker</i> (v. Tour)	Communistes	Déshumanisation	Gare de Buchenwald
BFAL et son fanion	Concert	Désinfection	<i>Gummi</i>
Bombardement du 24 août 1944	Camp spécial n°2 (après 1945)	Département politique	<i>Gustloff</i>
Barbelés	Chemin de ronde		Grand camp
Boue	Casernes SS	E	Gaullistes
<i>Brandwache</i> (v. pompiers)	Compiègne Royallieu	<i>Effektenkammer</i>	Gestapo
Bain de Grésyl	<i>Frontstalag 122</i>	<i>Ettersberg</i>	Gardelegen
Brassard	Coiffures	Écurie	Guerre
Bouteillon (transport de la soupe mais aussi ragots, nouvelles en argot du	Coiffeur (friseur - tonte)	Évacuation du camp	<i>Gauleiter</i> (v. histoire du camp)
		Enfants déportés	Gamelle
			Gyroscope
			Garage
			<i>Glockenturm</i>

DICTIONNAIRE

H

Häftling
Hostilité à l'égard des Français
Horloge
Hêtres
Humiliation
Hôtel Lutétia
Homosexuel
Habillement
Hygiène

I

Invalides
Immatriculation
Infirmerie (*Revier*)
Interprète (*Dolmetscher*)

J

Jedem Das Seine
Juste ou injuste, c'est ma patrie *Recht oder Unrecht... mein Vaterland*
Juifs

K

Kommandos intérieurs
Kommandos extérieurs
Kommando de Dora
Kapo
KZ ou KL
Kino voir cinéma
Karachoweg (v. carachoweg)
Krank (v. malade)
Kolonne (v. colonne)
Krématorium (v. crématoire)

L

Libération du camp
Latrines
"Los" (vite)
Lagerführer (v. schéma administration SS du camp)
Lagerschutz (v. schéma administration des détenus dans le camp)
Laus (v. pou)
Lingerie

M

Matricule
Miradors
Mémorial (clocher, allée des nations, sculptures, fosses communes, cimetière)
Mémoriaux et plaques

commémoratives dans l'enceinte du camp
Morts
Manège
Marches de la mort voir évacuation du camp
Malades
Meister
Muselman ou Muselman ou Musulman
"Mützen" (ab et auf)
Mark (paiement des déportés aux entreprises)
Mark du camp (aux déportés)
Messe (voir aussi religion)
Médecins
Médicaments
Morgue
Maladies (les plus fréquentes : anthrax, asthénie, diarrhée, dysenterie, érysipèle, gangrène, impétigo, œdème, phlegmon, scarlatine, septicémie, tuberculose, typhus)
Monument de Louis Bancel au cimetière du Père-Lachaise
Mishka (voir gamelle)

N

Nacht und Nebel (déportés NN Nuit et Brouillard)
NSDAP (voir chapitre introductif)
Nationalités (les différentes nationalités du camp – la difficile cohabitation)
Noël
Nouvelles
Nachtschicht (voir aussi *Tagschicht*)

O

Organiser
Orchestre
Ours
Odeurs
Oiseaux
OSE (Œuvre de Secours de l'enfance – organisme juif français d'entraide)
Organisation militaire internationale
Otages

P

Potence
Pendaison
Place d'appel
Petit camp
Prisonniers de guerre Soviétiques
Punitions
Puff (voir bordel)
Procès
Photographies clandestines (G. Angéli)
Photos d'identité
Posten
Prison (voir bunker)
Pou (« *Ein laus dein Tod* » Un pou, ta mort)
Puces
Pseudonymes (nom de clandestinité)
Pain (voir alimentation)
Paillasse
Promiscuité
Prominent
Porcherie
Poulailler
Punitions
Pompier
Porte d'entrée du camp (*Tor*)

Q

Quarantaine

R

Résistants
Revier (v. infirmerie)
Résistance
Route du sang (*blutstrasse*)
«*Raus*» (dehors)
Radio clandestine
Radio du camp
Rayé voir habillement
Religion
Retour en France, rapatriement
Rapportführer
Rsha (*Reichssicherheitshauptamt* = Office central de sécurité du Reich)

S

Solidarité
Sommeil
Schonung
Stubendienst (v. chapitre introductif ou schéma)
Stück
Serment du 19 avril 1945

Sabotage

Schreibstube, *schreiber* (voir chapitre introductif ou schéma)
SS Himmler (v. chapitre introductif ou schéma)
Schnell (vite)
Scheissekommando
Sonderkommando
SA
Spécialistes
Sélection
Soupe
Soupe blanche
Sanitaires
"Scheissfranzöse"
Schüssel (v. gamelle)
"Still Gestanden"

T

Toise
Travail au camp
Tentes (camp des)
Typhus (voir maladie, expérimentation, poux)
Totenkopf verbände
Transport
Triangles (dessin)
Torture
Tatouage
Tatoués (convoi des)
Témoin de Jéhovah (*Bibelforscher* ou bibo)
Théâtre
Tables des jeunes
Train
Tour de Bismarck
Tor (voir porte d'entrée du camp)
Tonte
Terreur
Tagschicht
Torsperre ou *NAL* (*Nicht aus dem Lager*) détenu interdit de sortir du camp

U

Urnes funéraires
Untermenschen (sous homme)
Usines (v. aussi : Gustloff, DAW)

V

Vorarbeiter (v. chapitre introductif ou schéma)
Verboten
Villas SS
Vol

Voleur	W	Fous le camp	comptage)
Vent	Weimar (dont République de ...)	X – Y – Z	<i>Zugang</i> (nouvel arrivant dans un camp ou un kommando)
Vie spirituelle (voir religion)	<i>Waschraum</i>	Zoo	“Zurück !” En arrière !
“Vorwärts marsch !” = «en avant marche !»	<i>Wehrmacht</i>	<i>Zeiss</i>	<i>Zulage</i> (supplément)
	Wagons	“Zu fünf” (par 5)	
	<i>Weg</i> ! = Ote-toi delà !	<i>Zahlappel</i> (appel de	

UNE PREMIÈRE CONTRIBUTION

DE QUOI PARLER ?

Un dictionnaire de Buchenwald doit permettre d'appréhender la globalité du système concentrationnaire nazi, sa singularité par rapport à d'autres systèmes d'incarcération (comme Compiègne), et la singularité propre de Buchenwald dans ce système (par rapport à Auschwitz par exemple). Il doit également expliquer les fonctions du camp, qui ont évolué entre 1937 et 1945. Pour l'instant, le choix est de traiter ces questions dans un des chapitres introductifs.

La première liste de mots proposée va à l'essentiel. Certaines situations font l'objet de plusieurs entrées, ce qui peut nuire à la compréhension globale de ce qu'elles représentaient pour un déporté : par exemple le processus de déshumanisation correspondant à l'immatriculation est portée par les mots «bain de Crésyl», «deshumanisation», «désinfection», «habillement», «matricule», «tonte». A l'inverse, on peut imaginer de décliner certains termes, comme «travail» par exemple.

UN DICTIONNAIRE FRANÇAIS ?

Dès 1938 et l'*Anschluss*, des Autrichiens ont été déportés à Buchenwald où ils ont rejoint les prisonniers allemands. Des Tchécoslovaques, des Polonais, puis des détenus de près de trente nationalités ont fini par faire de Buchenwald un Babel. Ils ont été les compagnons des déportés français dans les blocs. Le dictionnaire français ne doit pas oublier cette dimension internationale du camp.

LES BIOGRAPHIES

Convient-il de présenter la biographie de certains déportés ? Au regard de l'histoire sans aucun doute. Mais lesquels ? Quels sont les critères qui vont guider notre choix ? Les dictionnaires dont nous pouvons nous inspirer (Dictionnaire de la Résistance, Dictionnaire de la Shoah), ont privilégié un certain nombre de personnes, dont ils présentent une biographie succincte, sans justifier pleinement leurs choix. Nous avons tenté de commencer à dresser trois listes de noms : l'une de déportés français ; l'autre de déportés d'autres nationalités ; la troisième de personnels du camp et de nazis ayant eu des fonctions déterminantes dans le système concentrationnaire. Aucune de ses listes ne nous a paru satisfaisante. Quelques exemples pour faire com-

prendre nos hésitations : Daladier a-t-il été un déporté de Buchenwald, alors qu'il a été hébergé dans une des villas SS de l'extérieur du camp ? Robert Siewert, le kapo des enfants juifs est-il le seul kapo devant être cité ?

Comment se sortir de cette situation ?

N'OUBLIONS PAS L'ASPECT PRATIQUE

Dans les discussions qui ont précédé le choix de mettre en oeuvre un dictionnaire de Buchenwald, nous avons mis en avant l'aspect pratique, voire pédagogique de ce que nous souhaitons faire.

Afin de poursuivre cette réflexion, je voudrais faire référence à trois réalisations que nous devrions prendre en compte.

- La première est le livret sur le camp du Struthof, réalisé par la délégation de l'Isère des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

Un livret de ce type est en préparation pour Buchenwald.

- La seconde est le travail fait par la délégation du Vaucluse de l'AFMD et qui s'intitule “Enseigner la Résistance et la Déportation en France durant la Seconde Guerre mondiale à des élèves de CM2”.

- La troisième est le guide historique d'Auschwitz.

Les trois réalisations ont un objet commun : parler du présent et rappeler à son propos des images et des paroles du passé.

Le dictionnaire s'inscrit dans cette pédagogie de “l'après témoins”.

Nous renforcerions son aspect pratique, me semble-t-il, s'il pouvait prendre une dimension guide de visite de Buchenwald ; un chapitre pourrait être consacré à ce but.

Il présenterait un cheminement de visite de la gare de Weimar, puis de celle de Buchenwald au Four crématoire du camp et renverrait à tel ou tel article du dictionnaire.

Je prie les lecteurs de pardonner la sécheresse de cette présentation qui peut heurter leur sensibilité.

Elle n'a ici qu'un aspect pratique.

D.D.

PAGES DE LECTURE ET... CULTURE

Les Justes, ces héros inconnus ⁽¹⁾



Marek Halter a recueilli le témoignage de Justes, c'est à dire de ceux et celles qui au péril de leur vie, ont sauvé des juifs de l'extermination.

Peu de ces Justes ont fait état de ce sauvetage n'ayant pas l'impression d'avoir accompli quelque chose d'extraordinaire.

Écrire ces histoires, c'est faire œuvre historique mais aussi philo-

sophique sur le «Bien» et le «Mal».

Dans la collection des classiques de demain, les éditions Larousse enrichissent leur catalogue d'un nouvel ouvrage thématique de réflexion pour les élèves des collèges sur un sujet peu abordé même par de nombreux adultes d'où son intérêt.

Dominique Orlowski

⁽¹⁾ Marek Halter : "Les Justes, ces héros inconnus" Ed. Larousse, Les Contemporains classiques de demain n° 158 - Paris - juillet 2010 - 175 pages - 3.95 euros

Si tu te fais tuer ! Tu ne viendras pas te plaindre ⁽²⁾



Notre camarade Raymond Juillard (KLB 38617), vient de faire paraître le tome 2 de ce livre et à cette occasion a fait réimprimer le tome 1 après l'avoir complété.

Comme pour le tome 1, il s'agit de courtes histoires de Résistance qui illustrent comment les Français ont résisté à l'occupant et refusé de collaborer.

C'est grâce à des actions simples mais souvent risquées que les hommes et les femmes décrits dans ce livre se sont illustrés afin que notre pays puisse un jour vivre libre.

Héros souvent anonymes de la Grande Histoire, nous les remercions et remercions l'auteur de nous les faire connaître.

D.O.

⁽²⁾ Raymond Juillard *Si tu te fais tuer ! Tu ne viendras pas te plaindre* Tomes 1 (nouvelle édition enrichie) et 2 - Octobre 2007 et décembre 2009 - 197 p. et 222 p. - 18 euros l'un.

BERGEN BELSEN Survivre aux camps nazis

Yves Léon, convoqué pour le STO en juillet 1942 s'y refuse et part comme clandestin dans des fermes de Beauce. Il revient en décembre dans son département des Côtes d'Armor et reprend contact avec la Résistance, organisant une manifestation le 9 mars 1943 avec 300 jeunes du canton, lors de leur recensement en vue de leur départ pour le STO en Allemagne.

Dénoncé, il est arrêté et ainsi commence sa longue et dramatique route vers les camps nazis, dont il livre le récit...

Yves Léon a cédé des exemplaires de son livre à l'AFMD des Côtes d'Armor, dont il est à l'origine.

Pour commander *Bergen-Belsen Survivre aux camps nazis*, envoyer un chèque de 17 euros (frais de port compris) à AFMD 22 - Hôtel de Ville - BP 162 - 22104 Dinan cedex

"Déporté, mais pas vaincu" ⁽³⁾

Un témoignage tardif sur un parcours exemplaire



Louis Gravouil, déporté à Buchenwald (Mle 51807) assiste à 18 ans à l'entrée des troupes allemandes à Saint-Nazaire. Dès ce moment il décide de résister, mais comment ? Il participe, avec des camarades communistes, à la mise en place d'un réseau de résistance, dès juillet 40, mais comme il le dit, "si j'avais trouvé un réseau gaulliste, je m'y serais engagé de la même manière". Il nous apporte un témoignage de première

main sur l'occupation à Saint-Nazaire, la vie difficile des ouvriers des chantiers navals, la constitution et la destruction de ce réseau (qui faisait partie de l'OS) dont il était devenu l'un des responsables. Ce réseau sera démantelé en août 42 et Louis Gravouil va subir une longue période d'internement, avant son départ de Compiègne par le convoi du 12 mai 44.

De son récit sur sa déportation, on retiendra son témoignage sur la solidarité entre déportés ; pendant le voyage, c'est Jules Busson qui le sauvera de la soif ; lors de la sélection pour le travail, c'est un déporté politique allemand qui l'inscrit pour un kommando "pas trop dur", l'usine d'armement de Schönebeck. Mais sa volonté de résistance n'est pas brisée et il commence petit à petit à saboter les pièces qu'il fabrique, d'abord une sur cinq, puis une sur quatre, "ma cadence était tombée à deux bonnes pièces, trois mauvaises et une en moins". Accusé de sabotage, il est transféré au kommando (usine-tunnel) de Rottleberode sur lequel il nous apporte beaucoup de précisions. Il nous dit son étonnement de recevoir des forêts dont les caisses indiquaient "made in England- Deutschland via Switzerland". Il y risque d'être fusillé et il assiste au tabassage de deux contremaîtres civils allemands qui seront fusillés pour sabotage.

Emmené dans les marches de la mort, il passera par Sachsenhausen et sera libéré par les troupes soviétiques au nord de Berlin. Là encore, c'est l'aide de ses camarades qui le sauvera de la mort.

Revenu en France il reprendra son métier de tourneur aux chantiers de l'Atlantique et fera un long travail spirituel sur lui-même.

L'AFMD 44 l'avait sollicité il y a quelques années pour enregistrer son témoignage, ce qu'il avait refusé. C'est seulement en 2004, après le décès de son épouse qu'il entreprend la rédaction de son ouvrage paru cette année. Le temps ayant fait son œuvre, les noms de beaucoup de ses camarades des kommandos se sont effacés de sa mémoire, ce qu'il regrette. Ce récit simple et poignant apporte un éclairage supplémentaire et utile sur ce que fut le calvaire d'un déporté-résistant.

T. Ginsburger-Vogel

⁽³⁾ Louis Gravouil *Déporté mais pas vaincu* - (Liv'editions, 162 pages - 20 €)

Écrire sur les camps de concentration

Dans son numéro de novembre 2010, le Billet des Auteurs de Théâtre, animé par notre ami Jean-Pierre Thiercelin, a publié un texte de Jens Christian Wagner, historien et directeur du Mémorial de Dora, sur *“Ecrire sur les camps de concentration”*.

Nous évoquons souvent dans le Serment la parution de témoignages mais aussi de romans publiés autour de Buchenwald et de Dora.

C'est pourquoi il nous paraît intéressant de vous proposer ces réflexions de M. Wagner.



Écrire sur les camps de concentration – nombreux sont ceux qui l'ont fait et le font : historiens, publicistes, écrivains, politiciens, sociologues, archivistes, blogueurs, historiens locaux,

entre autres. Pour la plupart d'entre eux, ils n'ont jamais eu à subir l'expérience concentrationnaire. Ce qui les différencie de ceux qui ont écrit les tout premiers témoignages sur l'horreur concentrationnaire : les survivants des camps. Ce sont d'abord leurs récits qui ont façonné l'image que nous avons des camps de concentration.

Les premiers récits furent écrits durant l'internement au camp : les journaux intimes clandestins font partie des témoignages les plus poignants sortis des camps. Toutefois, les récits post-concentrationnaires sont bien plus nombreux que ceux rédigés au camp même. Beaucoup de survivants ont écrit des récits de souvenirs, parfois peu après leur libération, d'autres plus tard seulement – certains, dans l'intention d'éclairer l'opinion publique à propos des crimes nazis (Eugen Kogon, par exemple, écrivit dans la préface à son ouvrage *L'Etat SS*, paru peu après-guerre, qu'il souhaitait que son livre puisse «contribuer à préserver l'Allemagne de la répétition du même et préserver le monde de la répétition du semblable»), d'autres dans le but de maintenir vivace et intact pour la postérité le souvenir des souffrances endurées, et d'autres encore afin de pouvoir surmonter psychologiquement un vécu traumatique.

Depuis 1945, beaucoup de ces récits ont été publiés. Rien que pour les mémoires d'anciens déportés de Dora-Mittelbau, on trouve un peu plus de 100 volumes, dont beaucoup en langue française. Le nombre des récits non publiés est encore plus grand, soit parce que ces récits n'étaient pas destinés à la publication, soit parce qu'ils n'ont pas trouvé d'éditeur.

Les récits publiés tout comme les récits non publiés ont une chose en commun : ils témoignent de blessures traumatiques, et tentent de rendre, à partir du langage, des expériences en réalité indicibles : la faim, les souffrances, l'angoisse, le désespoir, la mort. Il se trouve que souffrir et mourir en camp de concentration n'est pleinement représentable ni par les détenus survivants, et encore moins par les historiens qui les interprètent – maintes causalités échappent à toute explication rationnelle. Dans ce contexte, l'historien

Dan Diner parlait du « no-mans-land du comprendre ». Effectivement, le langage échoue quand il s'agit de décrire (et d'expliquer) ce qui se situe dans l'indicible, pas seulement pour ce qui est du contenu, mais aussi des mots : les tentatives d'explication par l'abstraction comportent toujours le risque de faire quasiment disparaître la souffrance des personnes concernées, derrière la distance critique et froide d'un discours analytique. Le bannissement des crimes concentrationnaires, relégués dans une « black box » de la mémoire, n'est pas non plus la solution, au contraire : cela ouvre la voie à la mystification qui conduit à dénuer la perception de toute réalité, davantage encore.

De nombreux auteurs souhaiteraient fournir des schémas explicatifs – pas seulement des historiens, qui ont une approche scientifique et cognitive du sujet, mais aussi les écrivains et les dramaturges, qui ont un angle d'approche plus abstrait ou plus affectif. Dans les mémoriaux actuels, également, qui resteront à jamais des lieux de deuil et de mémoire, tout en étant devenus des musées modernes d'histoire de notre temps, au fil des deux dernières décennies, on revendique le concept d'une discussion critique de l'histoire, qui ne s'interdit pas les tentatives d'explication. Il ne s'agit ni de mystification, ni d'une sacralisation pseudo-religieuse ou d'une piété vidée de son sens historique, mais d'une discussion critique et vigilante des causes et des conséquences du passé criminel.

Le but visé n'est autre qu'une conscience critique de l'histoire. Ce qui exclut de faire l'impasse sur les souvenirs et la façon de voir des survivants que l'on ferait taire. Bien plus, le travail didactique à partir des récits des survivants des camps, tels qu'ils s'offrent à nous, sous forme d'écrits, d'enregistrements audio ou vidéo, représente une contribution essentielle à une discussion critique de l'histoire, au moment précis où l'ère des témoins touche à sa fin prévisible.

Bien entendu, il faut aussi se rappeler que chaque survivant donne sa vision subjective de l'histoire qu'il a vécue. L'historien Hans Petschar écrit : « L'histoire nous révèle que la vérité a autant de visages qu'il y a d'histoires – et davantage d'histoires que d'historiens ». Faire se rencontrer ces diverses histoires, se confronter à elles, d'une manière active et critique : voilà ce qui devrait être le but, non seulement de l'histoire en tant que science, mais aussi de l'art – au-delà des frontières culturelles, politiques ou nationales.

VOYAGE "ACTION-MEMOIRE"**66^e anniversaire de la libération des camps****VOYAGE "ACTION MEMOIRE" du 16 au 20 AVRIL 2011**

Le programme de ce voyage a été un peu modifié.

La journée du 20 avril comportant les visites du Kommando de Langenstein et de la grange de Gardelegen a dû être supprimée.

Le programme du 24 au 29 août reste inchangé.

Samedi 16 avril :

Départ de la gare-routière Paris Montparnasse à 8 h 30

Pause-déjeuner sur une aire d'autoroute (sandwich, boisson, dessert)

Arrivée à Ballstedt en fin de journée

Hébergement à l'hôtel *Zur Tanne* (hôtel confortable, calme et familial)

Dimanche 17 avril :

Matin visite du camp de Buchenwald

Déjeuner à l'hôtel *Zur Tanne*

Après midi, commémoration du 66^e anniversaire de la libération du camp

Suite de la visite du camp

Hébergement à l'hôtel *Zur Tanne*

Lundi 18 avril :

Matin : visite des Bas reliefs - allée des Nations - la Tour

Déjeuner à l'hôtel *Zur Tanne*

Après midi : visite de la ville de Weimar

Hébergement à l'hôtel *Zur Tanne*

Mardi 19 avril :

Visite du camp de Dora

Déjeuner au *Museumcafe* à Dora

Suite de la visite

En fin d'après midi visite du Kommando Ellrich

Hébergement à l'hôtel *Zur Tanne*

Mercredi 20 avril :

Retour sur Paris

Pause-déjeuner (sandwich, boisson, dessert)

Arrivée à la gare routière Paris-Montparnasse aux alentours de 19 h/20h.

En raison de la circulation, il est impossible de donner une heure d'arrivée précise

Prix tout compris par personne

en chambre double : 550 €

en chambre individuelle : 580 €

INSCRIVEZ-VOUS VITE
quelques places sont encore disponibles.

11 AVRIL à PARIS

Nous commémorerons le 66^e anniversaire de la libération des camps de Buchenwald et de Dora le lundi 11 avril 2011 :

Au Père Lachaise : devant le Monument de Buchenwald à 15 h 30

(entrée du cimetière rue des Rondeaux - Métro Gambetta)

A l'Arc de Triomphe : 18 h 30 pour le Ravivage de la Flamme.

Rendez-vous à partir de 18 heures devant le Musoir Friedland.

Père Lachaise, avril 2010





Charles PIETERS

Charles s'est éteint ce jeudi 17 janvier, à bout de souffle, à l'âge de 96 ans. Nous savions cette échéance proche, inéluctable. Charles n'opposait plus la même farouche résistance, celle du matricule 51593, résistance qui avait été le moteur et le caractère dominant de sa vie, celle qui lui avait «appris très jeune que l'on n'avait rien sans se battre», comme il le déclarait en septembre 2009 alors qu'on lui conférait le grade de commandeur de la Légion d'honneur.

Une vie de luttes, de résistances, de témoignages, que ce soit comme syndicaliste, comme militant politique ou comme témoin des années noires de la déportation.

Dès son entrée dans la vie active, il s'engage auprès de ses camarades syndiqués, accédant rapidement à des responsabilités. Dans la foulée il adhère aux jeunesses communistes puis au Parti Communiste Français en 1932.

Le 30 novembre 1940, il est arrêté pour faits de résistance, mais s'évade de la prison de Rouen le 13 septembre 1941. Inlassable combattant, il est arrêté à nouveau et, en mai 1944, déporté à Buchenwald où la lutte continue. Dès son retour à Dieppe en mai 1945, Charles poursuit son engagement dans la vie politique et sociale pour la reconstruction du Pays.

Aux élections municipales de 1971, Charles devient le premier adjoint du maire Irénée Bourgois. Il va donner toute la mesure de ses talents d'organisateur pour redéfinir et recomposer les services de la ville et la gestion des personnels. Chargé de la vie sportive il crée avec des amis militants des clubs sportifs de masse : Natation, gymnastique. Il relance le ring olympique dieppois et renoue comme dirigeant avec le sport qu'il pratiquait dans sa jeunesse, la boxe. Il est, mais cela apparaît évident, chargé des relations avec les associations patriotiques et les anciens combattants.

En 1983, Charles demande à être relevé de son mandat d'élu pour faire de la place aux jeunes. Mais il n'en sera que plus actif au sein des associations qu'il préside comme la FNDIRP-ANACR et aussi l'Association Buchenwald-Dora et Kommandos qui a organisé son XXXI^e congrès national à Dieppe en octobre 2009.

Témoigner, témoigner toujours. C'est au sein du Comité Régional de Haute Normandie de l'Association que Charles Pieters a apporté sa pierre à l'édifice élevé par les déportés rescapés contre la résurgence du fascisme sous toutes ses formes et en tous lieux. «Ô Buchenwald, je ne t'oublierai jamais». Le matricule 51593 n'a jamais oublié. Infatigable porteur de mémoire il a participé à de nombreuses rencontres et conférences auprès des collégiens de Seine maritime, organisant pour eux, en avril de chaque année, un voyage mémoire à Buchenwald et à Dora. En près de 20 ans, 1000 collégiens et lycéens ont marché dans les pas des déportés sur les chemins de l'horreur nazie de la *Blustraße* au *Carachoweg*. Témoignage encore lors des réunions de l'association dans sa salle à manger, où 3 générations se côtoyaient. Homme de convictions, Charles écoutait, il n'était pas donneur de leçons. Mais il se plaisait à répéter cette phrase mise en exergue dans son livre : *Témoignages contre l'oubli*, écrit en 1995 et dédié à ses enfants et petits enfants «Ne jamais oublier le passé pour bâtir l'avenir». Livre traduit en allemand par les antifascistes de la V.V.N. Témoignage toujours, le 16 octobre dernier où il avait tenu à assister à l'Assemblée régionale de l'association, contant devant le jeune auditoire la fin de sa captivité et la libération du camp de Buchenwald. Rappelant en forme de testament pour ce passeur d'Histoire «Nous vivions dans la haine du fascisme, pas dans celle du peuple allemand».

Le 1er avril prochain, 53 collégiens dont 2 de ses petits fils et 9 accompagnateurs rejoindront la famille des porteurs de mémoire. Ils seront encadrés par Karine Pieters, petite fille de Charles et membre du C A de l'association. Chaque année, il nous accompagnait jusqu'au bout. Le 1er avril prochain, son fauteuil sera vide.

Dorothea AUGUST



Dorothea est décédée le 11 janvier dernier d'une méningite. Née à Ellrich en 1975, elle poursuit des études de biologie. Elle apprend le français.

En 1995, elle crée avec un groupe de jeunes l'association *Jugend für Dora*.

Les activités de l'association sont variées : archives, rencontres avec des professeurs d'histoire, travaux sur les sites (pose des premiers panneaux d'information à Ellrich-Juliushütte), camps d'été réunissant des étudiants de toute l'Europe...

Elle accueillait régulièrement nos groupes pour les visites du tunnel de Dora et d'Ellrich, toujours souriante et heureuse de nous retrouver.

Elle était débordante d'énergie, d'idées, de créativité...

Au retour de ses obsèques, notre ami Philippe Reyx nous a adressé un petit mot dont nous publions des extraits :

«... La journée de samedi fut un moment très intense accomplissant un fort travail de deuil dont je suis revenu apaisé ; la cérémonie d'abord dans l'Eglise St Johannis d'Ellrich, comble ; puis le cortège à pied jusqu'au cimetière où chacun a pu jeter une poignée de terre et une fleur avant d'offrir ses condoléances à la famille (êtreindre brièvement chacun) ; et enfin la collation dans un bel hôtel du petit village de Stüzhayn, commune d'Ellrich, où le Papa et ses enfants recevaient, assises, 120 personnes : Jens Ch Wagner, le Maire d'Ellrich (se montrant très éprouvé), et tout *Jugend für Dora* m'ont chaudement remercié de ma présence ; mais comme je disais en commençant, ce voyage m'était nécessaire... tous ensemble presque une demi-journée ; grâce à Barbara j'ai pu échanger quelques mots avec le Papa étonnant de sobriété et de dignité après de décès de son épouse en 2004... Remarquable également le déplacement de quelques collègues du WWF de Francfort dont le témoignage a aussi été poignant ! Était là enfin Georg, le compagnon que Dorothea avait rencontré l'automne dernier...

Amicalement en union de pensée"

Philippe

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Déportés

- Raymond BOIS, KLB 21120
- Gérard BRUSSET, KLB 21604
- Edouard CAMPOS, KLB 14550
- Charles DESBARATS, KLB 44701
- Jean FELIX, KLB 14450
- Marcelle FOSSIER, Ravensbrück, Mle 66816, veuve de Jean Marie FOSSIER (Sachsenhausen, Buchenwald 28705)
- Maxime GABRION, Struthof, KLB 13856
- Charles PIETERS, KLB 51593
- Pierre QUENEAU, KLB 21156
- Paul SEGRETAIN, KLB 43273

Familles, Amis,

- Simone DAVID,
- Huguette JULIOT, fille de Edmond CASAUX (KLB 115137, Dora, Gross Rosen)
- Léone PERRIN, veuve de Roland PERRIN (KLB 51152)
- Albert POITEVIN, neveu de Etienne POITEVIN (KLB 51182)
- Georgette STAUB, veuve de Albert STAUB (KLB 42262, Dora)

A toutes les familles et les amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

Cimetière du Père Lachaise à Paris

Visite commentée des mémoriaux des camps nazis

les dimanches 20 mars, 15 mai et 26 juin à 15 heures.

Rendez-vous dans le cimetière, entrée 71 rue des Rondeaux Métro Gambetta

Pour tout renseignement, contacter l'AFMD au 01 43 25 84 98

Honneur et distinction

Bertrand Herz, Président du Comité international de Buchenwald-Dora et membre du Bureau de notre Association a été nommé Chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur par décret du Président de la République en date du 31 décembre 2010.

Bertrand a 15 ans lorsqu'il rentre de Buchenwald. Il retrouve sa soeur, rentrée de Ravensbrück. Il reprend ses études à Paris. Son père et sa mère ne rentreront pas de déportation.

Six enfants rescapés de Buchenwald ont également été nommés dans cette promotion : Charles Finkel (KLB 124539) et son frère Jacques Finkel (KLB 124538) tous deux arrivés le 10 février 1945 ; Georges Kestenberg (KLB 68017, arrivé le 31 juillet 1944) ; David Perlmutter (arrive à Buchenwald le 20 janvier 1945, à l'âge de 7 ans, KLB 116731, avec son père Abraham, KLB 116730, qui décèdera lors d'une marche de la mort, le 25 avril 1945) ; Alexandre Strol, arrivé à Buchenwald le 24 janvier 1945 et Ijo Schächter (KLB 111229, arrivé le 31 octobre 1944).

Ils faisaient partie des 426 enfants accueillis par la France en 1945 et pris en charge par l'association oeuvre de Secours aux Enfants "OSE".

Ont été promus au grade d'officier :

- Léon Kaminski, déporté résistant
- Yvette Levy, déportée résistante.

Avec toutes nos félicitations.

François JEGOU

A l'occasion de la cérémonie de commémoration de l'armistice de 1918, le 11 novembre 2010, Ronan Kerdraon, Sénateur des Côtes d'Armor, Maire de Plérin (22), a remis la médaille d'or du Sénat à François Jégou, résistant et déporté.

Né le 21 octobre 1920 à Maël Carhaix (22), membre du parti communiste, François Jégou entra en résistance dès 1941. Il fut arrêté par la SPAC (service police anti-communiste) le 20 août 1943, interné au Commissariat de St Brieuc, puis transféré à la prison Jacques Cartier de Rennes. Transféré ensuite à Compiègne le 27 avril 1944, il

est envoyé à Auschwitz (matricule 185781), puis est intégré au «convoi des tatoués» le 30 avril 1944. Il arrive à Buchenwald le 14 mai 1944. Il est transféré au kommando Mühlhausen le 12 septembre 1944. Il revient à Buchenwald le 4 avril 1945. Il participera à la résistance et à l'insurrection libératrice du camp.



Appel à témoignages

L'amicale des anciens déportés de Bergen-Belsen constituée a l'origine des femmes et enfants de prisonniers de guerre juifs, cherche à rassembler, (un peu tardivement il est vrai), les témoignages de tous les déportés transférés au camp de Bergen-Belsen, venant des camps nazis et de leurs kommandos: Auschwitz, Buchenwald, Dachau, Dora, Flossenbürg, Neuengamme, Ravensbrück... entre 1943 et 1945, transférés pour raison de santé ou évacués devant l'avance des armées alliées.

Cette documentation s'ajoutera aux témoignages déjà réalisés sur le groupe initial.

Nous demandons à ceux ayant déjà enregistré leur témoignage de nous le signaler.

Prendre contact avec notre amicale en appelant le secrétaire général Samuel Pintel, téléphone n° 01 30 35 35 96, ou en écrivant à l'adresse suivante: 2, rue du Gaudron 95270 Viarmes.

SOUSCRIPTIONS du 13 AU 21 DECEMBRE 2010

Dans les petits mots qui accompagnent le renouvellement des adhésions à l'association, celui-ci, écrit par Ginette Deleurence : *"Merci de tout faire pour la mémoire de ceux qui ont donné leur vie, leur santé physique et morale, pour leur Serment, la paix si souvent menacée et fragilisée"*.

Il résume parfaitement, me semble-t-il, notre activité quotidienne qui n'est possible que grâce à votre fidélité et votre inlassable générosité.

Nous continuons.

D.D.

ALEZARD Gérard	115	CRESPIN Joël	115	HUARD Raymond	65	PARDON Josette	15
ANDRE Andrée	9	CROCHU Jacques	15	JAMET Simone	14	PAYOT Pierre	65
ANDRES Montserrat	24	CUNCHINABE Mich le	15	JOUAN Roger	15	PAYSANT Jeanne	9
ARNOULD Christian	20	DAUBA René	15	JOUANIN Georges	15	PEREIRA Maria	44
ARRESTAYS Marguerite	15	DE KERPEL Maryse	20	LABAU Norbert	115	PERROT Maurice	20
ARRIGONI Anny	30	DEBORD Jacques	15	LAGARDERE France	20	PESCHL France	15
ARVIS Marcel	15	DELAHAIE Jacques	15	LAHAUT Denise	15	PETIT Paule	15
AUZANNEAU Eva	14	DELALANDE Véronique	50	LAIDEVANT Andrée	20	PEZZUTTI Marguerite	14
AZAM Hélène	6	DELEPINE Jacques	20	LAILLIER Hélène	9	PICHARD Françoise	19
AZEMA Germaine	4	DENOYER Jacqueline	100	LALANNE Colette	44	PIERROU Marie	20
BAILLOT Jeanne	24	DEPIERRE Michel	5	LANOUE Henri	9	PIQUET Marthe	54
BAILLY Nicole	15	DEPOORTER Mireille	65	LARENA Albert	50	PLEYBERT Marie Thérèse	35
BALLOSSIER Jacqueline	25	DESCHAMPS Ginette	35	LARET Jean	65	POISSONNET Dianette	25
BARDE Victor Moïse	55	DESSEAUX Christian	15	LASTENNET Solange	54	PONARD Louis	25
BARRIER Floréal	65	DETOURNAY Adèle	20	LE-BRUN Madeleine	94	PORCHERON Yvette	4
BASSAN Walter	65	DORGE Mireille	14	LE-FLOUR Guy	100	PORTE Pierrette	15
BAUDET Yvonne	29	DUQUESNE Josyane	5	LE-FOL André	65	PRAZ Paulette	4
BEL Martial	35	DURANDO Marie	19	LECLERCQ Armande	15	RAFFARD Pierrette	4
BENIER Arlette	55	DUVEAU Suzanne	15	LECOMTE Antoinette	25	RAQUIN Madeleine	15
BENINGER Jacqueline	4	EDEL Georgette	15	LEFEVRE Jacques	25	REINGEWIRTZ Arnold	65
BEZOMBES Maurice	5	ESNAULT Jacqueline	15	LEGRAND Barbara	19	ROCHE Gilbert	15
BIARDEAU Karina	30	ETCHEBERRY Georgette	15	LEMORE Jean Pierre	15	ROLANDEZ Louis Marcel	25
BIDOUX Georgette	10	FAVRE Suzanne	144	LENOBLE Yvette	29	ROMER Claire	20
BLANC Aimé	20	FISCHER Geneviève	24	LEROY André	25	ROUTABOULE Yvonne	44
BOCHER Jacques	20	FLAMAND Marinette	14	LEVASSEUR Albert	15	ROWEK Albert	25
BODENAN Suzanne	19	FLAU Jacqueline	4	LEVILLAIN Lucien	50	SANTINI Fernando	15
BOITELET Christian	65	FOUCHECOURT Madel.	14	LOHSE Rémi	15	SANTOS Madeleine	14
BOLZER Joseph	25	FOUGAIROLLES André	10	LUCAS Pierre	15	SARCIRON Yves	15
BOUCLAINVILLE Léa	35	FRANCO Michèle	15	LUQUET Marcel	25	SAUGERON Céline	15
BOUGEOT Josette	14	FRANK Harald	115	MALSAN Sylvie	15	SAUVAGE Yvette	50
BOULICAULT André	15	FRONTCZAK Georges	20	MARCEL Marie Paule	4	SCHOEN Robert	65
BOYER Marie-claire	64	FUSSINGER Louis	50	MARCHAND Paulette	10	SEMAL Jacqueline	14
BRENON Georges	20	GABRION Maxime	25	MARION Jean	50	SIMONNET Huguette	50
BRINDEL Lucienne	44	GARCIA Yvette	65	MARSAULT Pierre	15	SOUBIROUS Georges	30
BRUSSET Liliane	10	GARRIGUES Claude	50	MARTZOLF Jean Pierre	15	SOULAS Raymond	65
BUCCHIANERI Fernand	100	GASTINEAU Monique	65	MASSEY Nicole	15	SROKA Catherine	9
BULIARD Suzanne	24	GERIN Eliane	4	MATHE Marcel	15	SUDREAU Pierre	30
CAMPOS Edouard	10	GOBIN André César	35	MATHIEU Paulette	14	TAMANINI Jacqueline	129
CHAIZEMARTIN J.	15	GOLDSZTEJN Ruchla	4	MAURAY Sandrine	35	TARDY Raymond	50
CHAPUIS Marie Françoise	30	GOUEDARD Henri	45	MEGE Daniel	25	TAREAU Maurice	25
CHARRON André	65	GOURDIN Jean Claude	1565	MENANT Henri	15	TASSEL Henriette	15
CHASTANG Robert	100	GREBOL Jacques	15	MERCIER Simone	24	THOMAS Michel	100
CHAUMETTE Eliane	9	GUENIN André	25	MEUNIER Raymond	250	TUAL André	15
CHAUMONT Michel	15	GUERRIER André	230	MICHEL André Pierre	65	TULET Jeanne	4
CHEVALLIER Yvette	50	GUIGNE Rémy	25	MIROLO César	65	VIGNOLLES Gilbert	15
CHOUCHAN Nicole	15	GUILBAUD Geneviève	14	MOALIC Jacques	65	VILLERET Irène	4
CLERC Marcel	25	GUILBERT Marie Joëlle	35	MROZ Jean	265	VINCENT Aline	15
CLERGUE Maurice	95	GUILLERMIN René	20	MUR René	65	VINCENT Daniel	20
CLERMANTINE Simone	220	GUYOT Georges	80	NATHAN David	65	VINCENT Fernand	50
CONAN Paulette	39	HALLERY André	15	NICOLAS Josette	50	VINDRET Julia	15
CONTENT Gilbert	15	HECKO-CADEILLAN N.	15	NONNENMACHER Joseph	65	VUITTON Jacqueline	15
COUPEZ Marcelle	50	HENNIAUX Léon	81	ODEN Rolande	49	WILLECOCQ Jeannette	14
COUREUR René	50	HERMITTE René	15	OLIVO Odette	19		
COVARELLI Nazareth	10	HOUDMONT Claudine	80	PACTHOD André Victor	15		

DES RECHERCHES AU QUOTIDIEN

Notre Association est sollicitée au quotidien, par mail, courrier ou communication téléphonique par des familles, journalistes, chercheurs, communes, associations qui recherchent un nom, un parcours, un décès, un petit renseignement sur un déporté.

Voici quelques exemples de demandes qui arrivent à l'Association :

“... Mon grand père déporté résistant français est rentré de Buchenwald en 1945 dans un mauvais état de santé. C'est ma grand-mère (infirmière), sa future femme qui l'a soigné. Je ne le retrouve dans aucune base de donnée.... Je vous serais reconnaissant si vous parveniez à retrouver son nom, des dates d'entrée et de sortie, ainsi que le motif de sa déportation...”

“... Je recherche des informations sur la déportation de mon arrière grand père à Buchenwald. Le convoi venait de Toulouse. Je n'ai pas d'autre information. C'est pour cela que je vous contacte. Je voudrais connaître son numéro matricule et des renseignements concernant le convoi, sa date et le lieu de son arrestation...”

“... Nous réunissons des documents sur le préfet des Basses Pyrénées, Paul Grimaud (préfet en 1942) qui a été déporté et est rentré. Il a participé avec les cheminots résistants au détournement d'un train à Guéret en direction de Drancy, ce qui a permis l'éparpillement des juifs en provenance de Eaux-Bonnes. Cachés, pour la plupart ils ont pu être sauvés... Nous recherchons la trace du témoignage de l'une des personnes sauvées...”

“... Je suis secrétaire-adjointe de la “Mémoire de Ronchin”, ville du Nord de la France et je fais une recherche sur les déportés de la ville pour une exposition le 24 avril prochain. Quatre personnes se sont trouvées dans le camp de Buchenwald. Pouvez-vous nous donner des renseignements les concernant ?...”

“...Nous préparons un voyage-mémoire en février 2011 avec des lycéens de notre ville à Buchenwald et Dora. Nous pensons que quatre hommes de Port-de-Bouc au départ de Saint-Sulpice-la-Pointe dans le Tarn ont été déportés durant l'été 1944... Pouvez-vous nous confirmer les quatre noms avec leur matricule...”

“... J'essaie de retracer le parcours, la vie en déportation et le lieu exact de la mort de mon arrière grand-père car nos informations sont malheureusement limitées... Il était dans le maquis “Combat” de St Pourçain sur Sioule et fonda le premier groupe de résistants en décembre 1942. Arrêté le 21 mars 1944, déporté... Nous avons des informations contradictoires sur le lieu et la date de sa mort.... Savoir où il repose est pour nous d'une grande importance... En vous remerciant par avance pour votre aide.....”

“...Je me permets de vous écrire afin d'obtenir des renseignements sur mon grand-oncle. Il y a peu de temps au cours de recherches généalogique, j'ai appris qu'il était décédé le 18 janvier 1944 à Dora. J'aimerais savoir si vous seriez en possession de renseignements ainsi que d'une photo....”

Après recherches dans nos archives et parfois demande des compléments au Mémorial de Buchenwald, de Dora ou au Ministère des Anciens Combattants à Caen, nous répondons aux demandeurs.

Ces échanges sont souvent suivis de gentils remerciements et encouragements pour que notre Association poursuive son travail de mémoire, de dons pour participer aux frais de photocopies et d'envois et quelquefois d'adhésion à l'Association ou d'abonnement à notre bulletin *Le Serment*.